



# INTERPOLE D'OSWALD

Zahaf Malika

Département des Mathématiques  
Université Kasdi Merbah Ouargla 30000, Algerie  
zahafmalika@gmail.com



## Résumé

Dans cette présentation on s'intéresse à la technique de moyennisation d'Oswald ([2]) pour construire des fonctions globalement de classe  $C^1$  et polynomiale par morceaux à partir des fonctions qui seulement continues et à l'utilisation de l'opérateur d'interpolation qui résulte dans le contexte de la méthode des éléments finis. On considère le cas d'un domaine  $\Omega \subset \mathbb{R}^2$  borné régulier de classe  $C^{1,1}$ .

**Mots Clés :** interpolation, espace de Sobolev, éléments finis.

## 1. Introduction

Il est bien connu que pour définir l'interpolé d'Hermite d'une fonction, celle-ci doit être au moins de classe  $C^1$  (voir [2]). Dans le cas d'une dimension, le théorème d'injection de Sobolev (voir [1]), qui affirme que les éléments de l'espace  $H^1$  admettent des représentants continus, donc dans le cas unidimensionnel on peut définir l'interpolé d'Hermite d'une fonction de l'espace  $H^2$ , car cette fonction admet un représentant de classe  $C^1$ . Mais dans le cas bidimensionnel, il existe des éléments de  $H^1$  qui ne sont pas continus. L'exemple suivant montre qu'il existe des éléments de  $H^2$  qui ne sont pas de classe  $C^1$ . Soit la fonction

$$v(x) = \begin{cases} |x| \ln \left( \ln \frac{1}{|x|} \right), & \text{avec } |x| = \sqrt{x_1^2 + x_2^2} \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases} \quad (1.1)$$

Alors  $v \in H^2(B(0, \frac{1}{2}))$  mais  $v \notin C^1(B(0, \frac{1}{2}))$

1. On montre que  $v \in H^2(B(0, \frac{1}{2}))$

(a) comme  $\int_B v^2 dx < \infty$  alors  $v \in L^2(B(0, \frac{1}{2}))$

(b)  $\frac{\partial v}{\partial x_1}$  et  $\frac{\partial v}{\partial x_2} \in L^2$

(c) Il est facile de montrer que  $\frac{\partial^2 v}{\partial x_1^2} \in L^2$  la même chose pour  $\frac{\partial^2 v}{\partial x_1 \partial x_2} \in L^2$  (utilisant les

données polaires), alors  $v \in H^1(B(0, \frac{1}{2}))$

Donc  $v \in H^2(B(0, \frac{1}{2}))$

2. On remarque :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{v(x) - v(0)}{|x - 0|} = \lim_{x \rightarrow 0} \ln \left| \ln \frac{1}{|x|} \right| \rightarrow \infty$$

Alors  $v \notin C^1(B(0, \frac{1}{2}))$

Donc on ne peut pas définir l'interpolé d'Hermite, qui est défini par :

$$\mathcal{H}_h^1 v := \sum_{i=1}^K N_i(v) \varphi_i.$$

avec  $N_i(v) = v(z_i)$  et  $N_i \subset \mathcal{N} = \{N_1, N_2, \dots, N_{10}\}$ .

Soit  $\Omega$  un domaine polygonale de  $\mathbb{R}^2$  et  $f \in L^2(\Omega)$ .

## 2. Problème modèle d'ordre quatre

On considère le problème biharmonique sur un domaine polygonal avec des conditions aux limites de Dirichlet et de Neumann homogènes

$$\begin{cases} \Delta^2 u = f, & x \in \Omega \\ u = \frac{\partial u}{\partial n} = 0, & x \in \partial\Omega \end{cases} \quad (2.1)$$

Ce problème peut être résolu numériquement en utilisant des méthodes conformes de classe  $C^1$ . La méthode d'éléments finis basée sur ces éléments (par exemple l'élément Hermite ou l'élément Bogner - Fox - Schmit est compliquée, et encore plus dans la dimension trois.

### 2.1 Le problème variationnel

Le problème variationnel correspondant à (2.1) est le suivant :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Trouver } u \in (H^2 \cap H_0^1)(\Omega) \text{ tel que} \\ a(u, v) = L(v). \end{array} \right.$$

Avec :

$$a(u, v) = \sum_{T \in \mathcal{T}_h} \int_T \nabla^2 u : \nabla^2 v dx, \quad \text{où } \nabla^2 u : \nabla^2 v = \sum_{i,j=1}^2 \partial_{ij}^2 u \partial_{ij}^2 v.$$
$$L(v) = \int_{\Omega} f v dx$$

### 2.2 Le problème discret

Soit  $\mathcal{T}_h$  une triangulation régulière de  $\Omega$ . On définit l'espace des éléments finis :

$$V_h = \{v_h \in C^0(\Omega) : v_h|_T \in \mathbb{P}^k(T), (k \geq 2), \quad \forall T \in \mathcal{T}_h, v_h = 0 \text{ on } \partial\Omega\} \subset H_0^1(\Omega)$$

Alors on définit le **saut** et la **moyenne** sur une arête intérieure  $e$  par :

$$[[v]] = v \cdot n^- + v_+ \cdot n^+ \quad \text{et} \quad \{v\} = \frac{\nabla v_- + \nabla v_+}{2}.$$

Pour les problèmes d'ordre quatre on définit :

$$\left[ \frac{\partial v}{\partial n} \right] = (\nabla v_+ + \nabla v_-) \cdot n \quad \text{et} \quad \frac{\partial^2 v}{\partial n^2} = n \cdot (\nabla^2 v)n.$$

On définit le problème discret suivant :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Trouver } u_h \in V_h \text{ tel que} \\ a_h(u_h, v) = \int_{\Omega} f v dx \quad \forall v \in V_h. \end{array} \right. \quad (2.2)$$

avec

$$a_h(u, v) = \sum_{T \in \mathcal{T}_h} \int_T \nabla^2 u : \nabla^2 v dx + \sum_{e \in \mathcal{E}_h} \int_e \left\{ \frac{\partial^2 u}{\partial n^2} \right\} \left[ \frac{\partial v}{\partial n} \right] ds + \sum_{e \in \mathcal{E}_h} \int_e \left\{ \frac{\partial^2 v}{\partial n^2} \right\} \left[ \frac{\partial u}{\partial n} \right] ds + \sum_{e \in \mathcal{E}_h} \int_e \left\{ \frac{\partial u}{\partial n} \right\} \left[ \frac{\partial v}{\partial n} \right] ds$$

### 2.3 Estimation d'erreur concrète

Si la solution  $u$  du problème (2.1) a la régularité  $H^4(\Omega)$  l'orthogonalité de Galerkin et le théorème d'interpolation (en utilisant l'interpolé d'Hermite par exemple) [3] qui affirme l'estimation suivante :

$$h_T^{-2\gamma} \|v - \Pi_h v\|_{L^2(T)}^2 + h_T^{2(1-\gamma)} |v - \Pi_h v|_{H^1(T)}^2 + h_T^{2(2-\gamma)} |v - \Pi_h v|_{H^2(T)}^2 \leq C \|v\|_{H^s(T)}^2 \quad \forall T \in \mathcal{T}_h \quad \forall v \in H^s(\Omega), \quad s > \frac{5}{2}$$

impliquent l'estimation d'erreur concrète suivante :

$$\|u - u_h\|_h \leq C h^{s-2} |u|_{H^s(\Omega)} \quad 2 < s \leq k+1 \quad (2.3)$$

**Remarque 2.1** Mais le problème avec cette estimation est le fait qu'elle exige la régularité  $H^4(\Omega)$  alors que, la régularité de la solutions faibles du problème (2.1) est seulement  $H^2$  qui nécessite la création d'un interpolé pour les fonctions de classe  $H^2$  avec des estimées analogues à celles de l'interpolé d'Hermite.

## 3. L'interpolé d'OSWALD

**Définition de l'opérateur  $E_h$**  Soit  $v \in V_h$  alors on définit  $E_h(v) = w$  par

$$\begin{cases} w(x) = v(x) & \text{si } x \text{ un noeud intérieur} \\ (\nabla w)(x) = \frac{1}{|\mathcal{T}_x|} \sum_{T \in \mathcal{T}_x} \nabla v|_T & \text{si } x \in \mathcal{N}_h/\Gamma \\ \frac{\partial w}{\partial n}(m) = \frac{1}{2} \frac{\partial v}{\partial n}(m) & \text{si } m \text{ est un point milieu sur } e \end{cases} \quad (3.1)$$

où  $\mathcal{T}_x = \{T \in \mathcal{T}_h \text{ tel que } x \text{ une arête sur } \partial T\}$ .



**Proposition 3.1** L'opérateur  $E_h$  satisfait les propriétés suivantes :

$$h_T^{-2} \|v - E_h(v)\|_{L^2(T)}^2 + h_T^2 |v - E_h(v)|_{H^1(T)}^2 + h_T^4 |v - E_h(v)|_{H^2(T)}^2 \leq C \|v\|_h^2 \quad \forall T \in \mathcal{T}_h \quad \forall v \in V_h$$

## Références

- [1] H.Brezis, *Analyse Fonctionnelle*, Masson(1983).
- [2] Brenner S., Scott R. The Mathematical Theory of Finite Element Methods (3ed., Springer, 2007).
- [3] J.Blowey and M.Jansen. *frontiers in numerical analysis*(durham 2010)
- [4] P.Ciément. Approximation by finite element functions using local regularization.